

Deutéronome 30: 15-20

Matthieu 5: 17-37

« ... *Je ne suis pas venu pour abroger, mais pour accomplir...* »

Dans notre société qui prône la liberté, voire le droit de chacun et de chacune de dire et de faire ce qu'il ou elle veut les mots de Jésus que Matthieu nous transmet ce matin ne peuvent que déplaire.

Et même ceux et celles qui reconnaissent qu'il y a une limite à notre liberté – qui reconnaissent que l'on ne peut pas tout dire et tout faire – même ceux et celles-là risquent de se sentir plus ou moins écrasé par cette interprétation de la loi par Jésus.

Elle est tellement radicale, tellement extrême que personne ne réussira à la mettre en pratique.

Il y a quelques instants les béatitudes avaient provoqué un moment de liesse, une espérance nouvelle parmi les disciples et les foules présents. Ils étaient le sel, la lumière, la ville sur la montagne. Ainsi toutes les choses anciennes semblaient passées, abolies.

Et voici Jésus qui leur dit : « *Ne croyez pas que je suis venu pour abroger la loi, mais pour l'accomplir...* ».

Comment comprendre cela ? Comment recevoir aujourd'hui cette radicalisation de la loi par Jésus ? Est-ce qu'il nous appelle, nous oblige vraiment à une telle observance littérale et rigoureuse ? Lui qui n'hésitait pourtant pas – si nécessaire – de transgresser la loi ? Comment donner sens à ces paroles de Jésus ?

Je vous propose de regarder d'abord à ce que nous entendons par la loi pour ensuite nous tourner vers ce que la Bible, ce que Jésus entend par la loi.

La loi civile

Je ne vous dis rien de nouveau quand je vous dis que la fonction principale de la loi est d'organiser, de rendre possible le 'vivre ensemble' d'une communauté. Ce sont toutes les règles, - code de travail, code pénal, code de la route -, qu'une société se donne pour organiser une vie, et n'importe pas quelle vie, mais la vie la plus harmonieuse possible, de chacune et de chacun de ses membres. Voilà pourquoi avant l'entrée en terre promise Dieu a donné la loi à Moïse. Afin de donner des règles qui une fois arrivées dans le pays rendent possible une vie harmonieuse pour le peuple d'Israël. Mais Israël a fini par mettre la loi à la place de Dieu. Dieu est absorbé par la loi et

n'en est plus le maître. L'insistance des pharisiens et des scribes sur une obéissance scrupuleuse de la loi en témoigne.

Ainsi en est-il pour nous. Nous aussi nous vivons une inflation des lois, c'est-à-dire que nous fabriquons sans cesse des nouvelles lois. Et elles deviennent si nombreuses et si complexes que nous n'arrivons plus réellement à les vivre et les mettre en œuvre. Mais il y a plus grave, c'est que plus les lois sont nombreuses, plus nous réglons nos relations sociales par des lois, moins nous développons le sens des responsabilités vers l'autre. Il suffit de regarder ce qui se passe actuellement dans le monde, voire parmi les élites politiques. On insulte, on traite l'autre qui ne nous ressemble pas comme inférieur sans s'interroger sur la responsabilité vis-à-vis autrui. Et avec quels conséquences pour l'ambiance en général dans la société environnante !

La loi biblique

Jusqu'à maintenant j'ai parlé de ce que l'on peut nommer l'usage civil de la loi. Pour nous, liés au Christ par la foi, la loi a encore une autre dimension. La loi, c'est avant tout la Parole de Dieu. Cette parole fonctionne comme un 'guide', comme un chemin à suivre pour vivre conformément à la volonté de Dieu. Cette volonté Jésus l'a résumé dans deux commandements : aimer Dieu et aimer votre prochain.

Cela dit la question 'comment comprendre, comment recevoir cette interprétation de Jésus aujourd'hui ?' devient encore plus urgent. Si la loi se résume finalement dans ce commandement d'amour, comment comprendre cette interprétation radicale que Jésus nous propose ?

Premièrement en portant, en poussant jusqu'à l'absurde chaque article de la loi, Jésus nous montre que nous sommes jamais quittes des exigences de la loi pour autrui. Devant ces exigences nous sommes invités de prendre conscience de nos échecs, de notre incapacité de répondre à ce que Dieu exige de nous. Non pour y rester, non pour nous culpabiliser, nous laisser paralyser par notre incapacité, par nos échecs. Au contraire.

Je vous rappelle que Dieu a donné la loi au peuple d'Israël *après* la libération du peuple du pays de l'Égypte, après la libération de l'esclavage et *après* le don de la promesse d'une vie en terre promise. Le commandement *suit* la libération. L'entrée en Terre Promise ne dépendait pas de l'obéissance de la loi par le peuple.

Ainsi en est-il pour Jésus. Le passage que nous venons de lire fait partie du 'Sermon de la Montagne'. C'est *avant*, nettement *avant* ce fameux sermon que Jésus a appelé, a entraîné à sa suite les premiers disciples : Pierre et André, Jacques et Jean. Des hommes qui n'ont rien demandé ni rien fait qui

a justifié leur appel. Jésus les appelle tels qu'ils sont avec leurs qualités et leurs défauts, leurs échecs et leurs réussites, leurs questions et leurs doutes. Il n'y aucune condition supplémentaire sinon de répondre à l'appel de Jésus. Une fois de plus il y a d'abord l'appel, le don, la promesse. L'obéissance se présente ensuite.

Deuxièmement en poussant l'interprétation de la loi jusqu'à l'absurde Jésus mets fin à toute forme de légalisme. Il montre que la loi n'existe pas pour elle-même, elle n'a pas de fin en elle-même. Mais elle doit nous faire réfléchir sur notre responsabilité vis-à-vis notre prochain. On ne peut pas appeler 'imbécile' son prochain, sans s'interroger plus fondamentalement sur notre relation avec autrui. On ne peut pas regarder avec convoitise une femme, un homme, sans que plus fondamentalement, la question des relations entre hommes-femmes nous habite. On ne peut pas jurer, promettre telle ou telle chose, sans s'interroger sur la sincérité de nos paroles.

Il ne s'agit pas d'une observation étroite et à la lettre de la loi. Cela nous conduira dans une impasse. C'est à dire que l'on perd le sens de la loi, sa finalité. On se concentre simplement sur l'application stricte de la Loi, mais on oublie ce qui est fondamentale : une communauté fondée sur la justice et sur le respect de l'autre. C'est ce que Jésus reproche aux scribes et aux pharisiens. Ils vivaient et respectaient scrupuleusement toutes les règles dans les moindres détails. Mais en respectant ses règles secondaires les pharisiens négligeaient ce qui était essentiel. Ainsi en est-t-il aussi dans notre société. Plus que nous réglons les relations sociales par des lois, moins nous développons le sens des responsabilités envers l'autre : - la justice sociale, le respect de l'autre qui ne me ressemble pas.

Jésus n'est pas venu pour abolir la loi. Il le dit lui-même : *'je ne suis pas venu pour abroger, mais pour accomplir'*. C'est-à-dire donner à la loi tout son sens par sa vie, par son enseignement et par sa mort. Il n'y a qu'une seule loi, c'est d'aimer. C'est ce qui vaut vraiment. Dans sa vie et dans sa mort Jésus a témoigné, a fait preuve de son amour pour Dieu et pour nous. Par sa vie et sa mort il a accompli la loi.

Ainsi en est-t-il pour nous. Nous sommes appelés et envoyés pour vivre ce même amour.

Jésus ne nous dit pas comment cela doit être accompli. Cela dépend de chaque personne, des circonstances et des lieux. L'essentiel, c'est que nous sommes appelés pour accomplir notre être et d'aider notre prochain à son accomplissement, sans le faire à sa place. Ainsi nous participons à notre façon à la construction de l'ensemble et donc de chacun et chacune. Et rien que personne ne soit oublié. Toutes les autres choses, les règles et les lois,

les actions et les projets, l'argent, les forces et le temps ne sont que des moyens qui sont utiles quand ils sont placés au service de cela. Reste aux disciples, reste à nous à le croire, c'est-à-dire à s'engager sur le chemin de cette obéissance nouvelle, radicale, à se lier au projet de Dieu pour l'humanité tout entière. Obéissance qui ne repose ni sur une stricte observance des lois, ni sur quelque capacité humaine, à chaque instant prise en défaut, mais sur la capacité du Christ qui nous lie à lui et qui nous appelle à sa suite.

Amen